

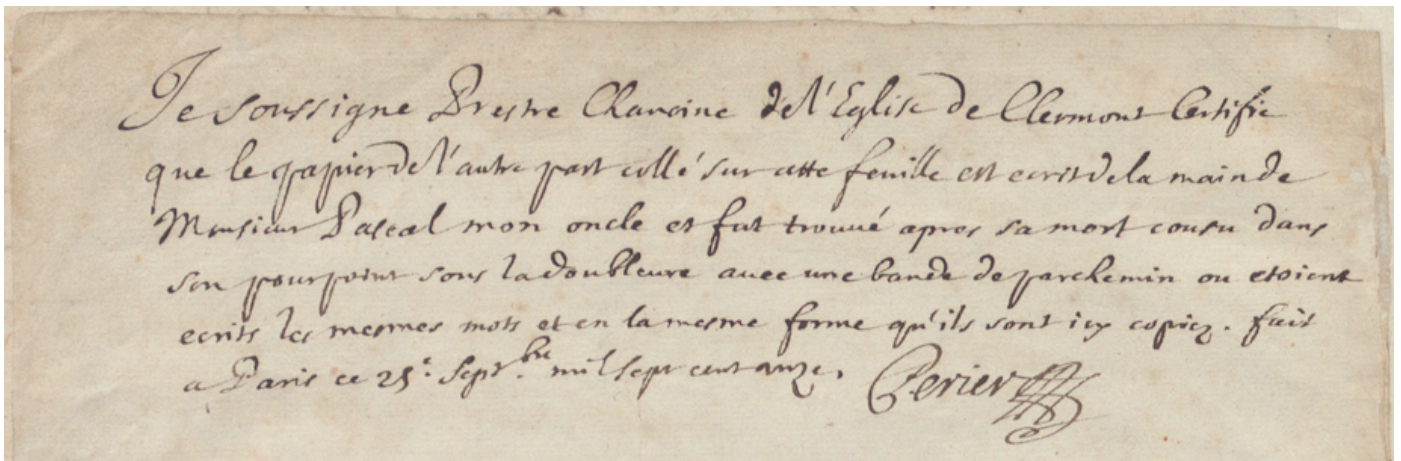
L'édition des Grands écrivains de la France (Brunschvicg, Boutroux et Gazier), donne dans son tome IV, p. 4 sq., les images de la phototypie, mais sans donner la transcription. Celle-ci se trouve dans GEF XII, c'est-à-dire dans le premier volume de l'édition des *Pensées*, p. 3-7, sur plusieurs pages.

L'écriture est celle de Pascal.

Z. Tourneur, (note 1 p. 19) : le « texte [est] écrit sur un papier qu'on trouva plié [NDR : en 16] dans un parchemin qui portait, tracées postérieurement, à ce qui semble, les mêmes paroles avec quelques variantes, suppressions et additions, et cousu sous la doublure du pourpoint de Pascal. [...] Vers 1692, Louis Périer, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Clermont, colla le papier sur un feuillet [...] et du texte écrit sur parchemin tira une « copie figurée » sur un autre feuillet. C'est ce qui ressort du certificat écrit dans la marge de la copie et signé de Louis Périer. »

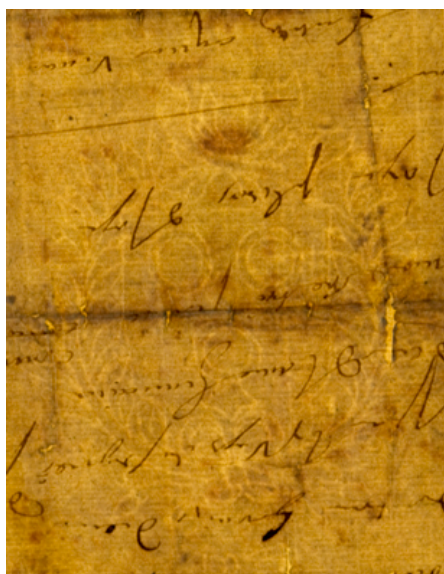
« Je soussigné Prêtre chanoine de l'Église de Clermont certifie que le papier de l'autre part collé sur cette feuille est écrit de la main de Monsieur Pascal mon oncle et fut trouvé après sa mort cousu dans son pourpoint sous la doublure avec une bande de parchemin où étaient écrits les mêmes mots et en la même forme qu'ils sont ici copiés. Fait à Paris ce 25^e septembre mille sept cent onze.
Périer »

C'est la seule indication qui permet de savoir que l'original était accompagné d'une copie en parchemin perdue.



Cette attestation porte la même date que les attestations des documents cotés A à C (25 septembre 1711).

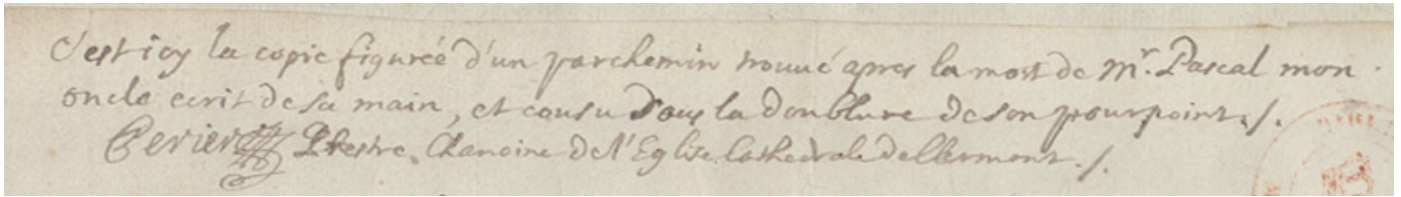
Selon P. Ernst, le papier original est de type Écu 3 annelets doubles, accostés de deux branches de laurier / PF & B. RODIER :



(Écu 3 annelets doubles)

Nota : nous n'avons pas pu constater la présence d'un filigrane sur le support où le papier a été collé.

Texte écrit verticalement dans la marge de gauche



« C'est ici la copie figurée d'un parchemin trouvé après la mort de M^r. Pascal mon oncle écrit de sa main, et cousu dans la doublure de son pourpoint ./.
[signé Périer] Ch^hPrêtre, Chanoine de l'Église Cathédrale de Clermont./.

Parchemin : peau préparée pour écrire, qui sert aussi à quelques autres usages. Il est fait de mouton, ou de bélier, quelquefois de chèvre, quand la peau est raturée et bien raclée avec des fers propres, et après avoir été passée en chaux.

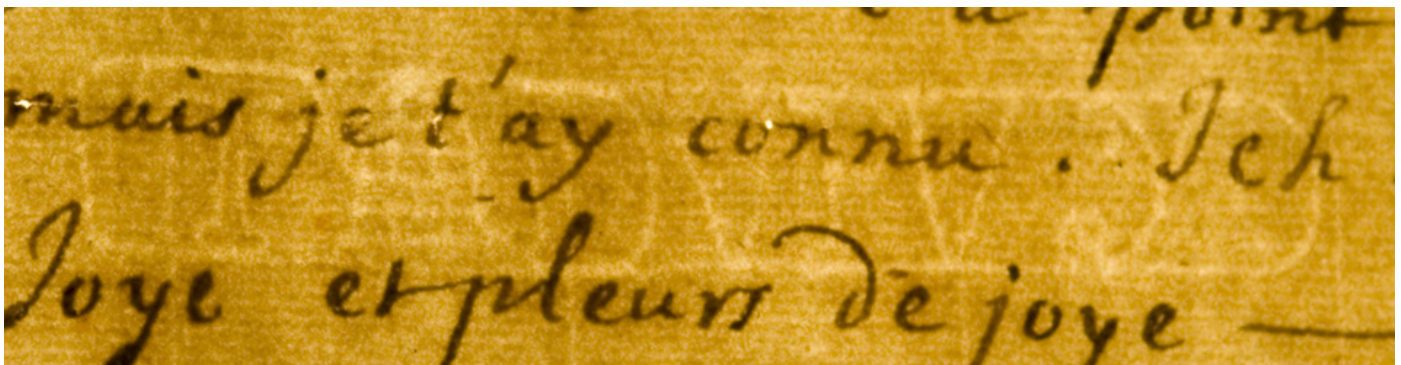
Texte écrit horizontalement dans la marge de gauche

«
On n'a pû voir
distinctement que
certains mots de ces
deux lignes.
..... »

Selon J. Mesnard, OC III, p. 19, l'auteur de la copie est Louis Périer. C'est aussi Louis Périer qui a ajouté le commentaire ci-dessus.

Type de papier

Le feuillet E porte un filigrane T DVPVY dans lequel un puits est dessiné entre le T et le D.



Il s'agit du filigrane de Thomas DUPUY (1642-1731) ; Gaudriault, pl. 129 (source HEA n° 182), en donne un dessin et le situe en 1705. Ce filigrane a changé en 1731 lorsque son fils Joseph a succédé à son père à la tête de la fabrique. Selon *Les Dupuy de la Grandrive* par L. Apcher, 1935, Thomas Dupuy aurait acquis le domaine et les moulins de Grandrive (commune de Marsac près d'Ambert) en 1676 et aurait exploité les moulins jusqu'en 1731. Était-il associé à la contremarque aux armes des Médicis ? Gaudriault semble le suggérer dans la planche 22 (marque n° 170, datée de 1722).